

Schéma des Vocations Littorales

Éléments de diagnostic



Herbier de Posidonies

9

Des espaces remarquables

- Une spécificité : 125 km de façade littorale à la fois :
 - maritime, de la Côte Bleue jusqu'à la baie de La Ciotat (100km),
 - et lacustre, avec les étangs de Berre et de Bolmon (25 km).
- Des paysages littoraux exceptionnels et variés, qui constituent un cadre de vie de qualité pour les habitants et un support d'attractivité économique pour MPM.
- Une biodiversité terrestre et marine remarquable, avec notamment :
 - 3 sites littoraux éligibles au futur réseau écologique européen Natura 2000 (Côte Bleue, zone humide de l'étang de Berre, Massif des Calanques et îles de Marseille),
 - la présence d'herbiers de Posidonies le long des côtes (Côte Bleue, Baie du Prado, Riou et Baie de la Ciotat).

Un littoral fragilisé

- Une qualité des eaux littorales dégradée par les rejets en mer :
 - des eaux de ruissellement pluvial, chargées en hydrocarbures,
 - de l'Huveaune et de la Cadière, dont la qualité biologique et physico-chimique est altérée,
 - de l'assainissement : stations d'épuration et plaisanciers,
 - de l'industrie, en particulier dans l'étang de Berre,

- Mais des travaux de grande ampleur engagés par MPM afin de restaurer la qualité des eaux :
 - modernisation du parc de stations d'épuration : mise aux normes biologiques quasi-achevée (complexe Géolide : 162 millions d'euros d'investissements), augmentation des capacités de traitement,
 - grand programme de bassins de rétention : bassin de rétention-dépollution de la République...

- Des sites hyperfréquentés, notamment :
 - dans le massif des Calanques, avec plus d'1 million de visiteurs par voie terrestre chaque année,
 - sur l'archipel du Frioul :
 - 400 à 600 000 visiteurs/an
 - jusqu'à 3 000 personnes par jour sur la côte en été,
 - une moyenne de 400 à 650 bateaux/jour en été,
 - sur l'archipel de Riou :
 - 5 à 6 000 visiteurs/an,
 - une moyenne de 100 à 200 bateaux au mouillage/jour.
 - sur le littoral urbain, avec d'importantes difficultés d'accès en période estivale.

- Des sites dont la capacité de charge est parfois franchie avec :
 - des conséquences sur terre : érosion et dégradation des écosystèmes,
 - des impacts en mer : dégradation des herbiers de Posidonies par les ancres des bateaux, diminution de la ressource halieutique (pêche de loisir et chasse sous-marine).

- Des risques naturels majeurs fortement présents :
 - l'incendie : plus de 700 ha brûlent chaque année sur les massifs de MPM,
 - l'inondation sur les zones urbaines littorales, réceptacles des eaux pluviales,
 - l'éboulement par érosion naturelle et retrait-gonflement des sols argileux lié aux conditions climatiques.
- Des espaces dont la singularité a été insuffisamment prise en compte, notamment en termes de gestion et d'aménagement.